

Du même auteur

*Shaman, La trilogie*  
*Tome II - La Vision*  
Mama Éditions, 2022

*Shaman, La trilogie*  
*Tome III - L'Appel*  
Mama Éditions, 2022

*Jonathan et le secret des vignes*  
Flammarion, 1996, 2000

*Le XXI<sup>e</sup> siècle sera-t-il psychédélique ?*  
*Une anthologie*  
(Collectif) Georg, 1999

*Poème*  
Revue Phrématique, 1994

SHAMAN, LA TRILOGIE  
Tome I - La Quête

Collection « Les initiatiques »  
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain  
© Mama Éditions (2022)  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-84594-419-0  
Mama Éditions (Paris, France)

Tigran



# SHAMAN

LA TRILOGIE

Tome I - La Quête

*Préface de Claire Barré*

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Les réminiscences d'enfance et scènes basculant dans d'autres mondes sont mises en page sous la forme de *paragraphes en italique* afin de les distinguer du texte courant correspondant à l'ici et maintenant.

Les noms et les liens entre les personnages, animaux et esprits sont détaillés en annexe à la fin de ce premier tome.

Les termes mongols en *italique* sont traduits et expliqués dans le glossaire qui clôt ce volume.

MAMA ÉDITIONS

## Préface

Tigran nous offre, avec ce conte inspiré et inspirant, une sublime plongée au cœur des mystères de la spiritualité mongole.

Comme je le lui avais écrit, juste après ma lecture : « Ce roman possède en lui la clarté pure du cristal de roche. »

Un cristal de roche, donc, orné d'*améthystes* – les visions –, d'*émeraudes* – les émotions –, de *rubis* – les passions –, de *saphirs* – les éclats de conscience.

Ce texte initiatique, poétique, amoureux, semble avoir été murmuré à l'oreille de Tigran par un vieil esprit des steppes...

Une canalisation ?

Les reliques d'une ancienne vie revenues à la surface de la mémoire ?

En dévorant ce récit, j'ai retrouvé le souvenir des paysages de Mongolie, cette terre qui paraît encore intacte, presque intouchée par l'être humain, rude aussi, propice à l'aventure et aux méditations.

Une terre qui recèle en elle de puissants guérisseurs aux racines solides et anciennes comme la mémoire des temps.

Munissez-vous d'un carnet et d'un stylo, si, comme moi, vous aimez récolter les phrases qui vous émeuvent ou vous éveillent : ce conte en est truffé.

Claire Barré

Aux esprits qui m'accompagnent,  
ici et ailleurs.

## Prologue

*« Un jour, tu retrouveras ta vraie demeure.  
Mais avant, même pendant ce voyage sur Terre,  
il te faudra maintes fois mourir,  
et maintes fois revenir.  
Alors tu seras prêt,  
et ton monde se révélera. »*

Message de Otharjanat,  
reçu à la frontière de la Mongolie et de la Sibérie.

## Foudre et tonnerre

Tsenek me regarde, stupéfait. La foudre m'a frôlé, et il sait. L'orage est passé, mais le vent souffle encore sur la steppe illuminée par le retour du soleil. Un éclair a frappé. Tsenek sait ce que cela signifie. La désignation. La guérison. La charge aussi. Et parfois le fardeau. J'ai du mal à cerner son expression tant il a les yeux écarquillés de me voir encore vivant, et non brûlé.

Je me sens à nouveau capable d'articuler.

— Comment... comment vas-tu, petit frère ?

Il me dévisage, éberlué.

— Comment te sens-tu *toi*, grand frère ? C'est toi qui as été frappé, pas moi !

J'avale ma salive. Nous n'étions pas frères, mais nous le sommes devenus. À force d'allers-retours entre la France et la Mongolie, j'ai fini par y

passer plus de temps qu'à Paris. J'ai été pris. Par les chevaux, les espaces, la lumière. Jusqu'à la foudre, aujourd'hui. Qui confirme la transmission et les dires de la doyenne de la tribu, Otharjanat. L'éclair que les quelques cavaliers avec qui je chevauche depuis des mois espéraient toujours voir tomber sur moi, dubitatifs face aux dires de la vieille guérisseuse, pourtant connue et respectée comme le loup blanc à travers tout le pays.

Depuis plus de quinze ans, Otharjanat, ma grand-mère d'adoption, m'enseigne. Elle est chamane<sup>1</sup>. *Udgan*<sup>2</sup>. Dès le premier instant, elle m'a vu. Mais les années sont passées, sans initiation majeure. Moi, le Français de trente-cinq ans, un intercesseur qui s'ignorerait, un voyageur entre les mondes ?

Cérémonies au tambour, rituels, trances, visions... tout s'est enchaîné malgré moi à mesure que mes croyances s'écroulaient, et que ces mondes intemporels s'ouvraient. Comment savoir pendant tout ce temps si, au fond de moi-même, j'étais vraiment, comme il se doit, et non *devenais*, par la force du temps ? Au fil d'apprentissages et d'expériences

---

1. Homme ou femme qui voyage entre le monde ordinaire et le monde des esprits, rapporte depuis les dimensions invisibles des réponses et des énergies de réparation.

2. Chamane de sexe féminin.

répétées, j'ai attendu qu'un prodige se produise pour me le confirmer.

Quand aujourd'hui, dans un fracas illuminé, le tonnerre m'a embrassé. Comme pour couper court à toute interrogation, me dégager du passé, transpercer le doute.

Ce matin, je suis comme mort et ressuscité. Et d'un moment, suspendu, à la reprise du temps, tout m'est enfin apparu. Le bagage, l'héritage, les potentiels à venir... tout était déjà là. Sans quoi ces quinze dernières années n'auraient pas été.

« Alors, comment te sens-tu, grand frère ? »

— Je... je me sens comme vieux et bébé à la fois, Tsenek. Vieilli d'un coup, mais aussi régénéré.

— Hmm... Tu vas leur raconter, à ta famille, tes amis, une fois de retour chez toi ?

— Ça n'est plus chez moi, plus vraiment. Et ici, je ne sais pas si cela le sera un jour. Peut-être ma maison se trouve-t-elle quelque part entre les deux. Ou à l'intérieur, en moi... je ne sais pas. L'avenir le dira.

Tsenek me sourit puis tourne les talons. Sans un mot, il empoigne les rênes de son plus jeune cheval et, sans même se retourner, me tend celles de son aîné, Arzan. Il repart vers son troupeau de rennes, avançant au pas pour une fois, comme pour prolonger le moment, sans trop oser me le montrer.



Ma date de retour en Europe approche. Tsenek et les siens vont me manquer.

## De l'autre côté de l'eau

Les plaines d'Asie centrale se succèdent comme autant d'étendues arides aux contours infinis. Les montagnes les surmontent, coiffées de neiges éternelles d'un blanc éblouissant, sur fond de ciel bleu vertigineux. Leurs cimes sont si hautes que, les nuits de pleine lune, elles semblent s'aventurer dans l'espace étoilé.

Surgissant entre les nuages, l'aigle royal plane et descend vers les steppes aux teintes minérales et végétales. Espace. Silence. Majesté des collines parsemées de sapins et de mélèzes, traversées de rivières serpentine lancées à la rencontre du fleuve Amour, qui de Sibérie les mènera jusqu'à l'océan Arctique. Entre deux lacs limpides aux reflets vert turquoise, des yacks traversent le plateau pour

aller paître au loin, file indienne bien gardée par des cavaliers nomades et leurs chiens. Je respire profondément. Cri de l'aigle. Je frissonne malgré moi. Il va me falloir du temps avant de retourner au campement, tant mon corps tout entier est encore ébranlé par la foudre.

Je me sens puissant et ancré. Cependant, quelque chose d'autre tremble en moi. Comme un frémissement annonçant l'inconnu.

Mon cheval grège me regarde fixement. Une onde court le long de son encolure, alors que son œil sombre ne me lâche pas. Boule obscure, sphère luisante dans laquelle j'aperçois mon reflet. J'y parais minuscule et voûté, lové sous sa paupière cillée. Son œil semble grandir, sa courbe m'englobe. Impactées par la morsure de l'éclair, mes paupières s'affaissent et je bascule au fond de son regard animal...

\*

*Je m'éveille à moi-même, sans corps ou presque, dans un paysage sauvage, d'un calme ineffable. Je vois ma silhouette, mais je ne pèse rien. Partout, la sérénité brille, auréole toute chose. La nature m'enveloppe comme le cocon abrite la chenille en train de devenir papillon. Autour de moi, tout semble plus doux et plus vif à la fois que dans la réalité ordinaire: sensations*

*nouvelles et paradoxales. Les alentours sont animés, comme bienveillants et renforcés, en apparence irisés.*

*Pour moi, de telles couleurs, entre rose et or, argent et bleu, n'existaient pas. Pas jusque-là. Un tel mélange de force et de paix non plus.*

*La prairie s'étend jusqu'à la rivière qui ondule entre les monts. De l'autre côté de l'eau, la rive est plus ombragée. Des bois bordent le courant et, de-ci de-là, un croissant de sable clair dessine une petite crique ensoleillée. Tout est étrangement vivant, même les pierres, même le vent. Et là, je le vois. Hiératique et vêtu d'un tissu écru, le vieil homme au grand crâne nu m'observe en silence, comme s'il m'attendait depuis toujours.*

## Bruit de sabot

Rappelé par un bruit de sabot qui m'extrait de cette incursion en territoire immatériel, je reviens à moi. Le cheval ne me quitte pas des yeux. Je comprends maintenant que son œil est une arche, une porte d'entrée vers cet autre monde, cette autre dimension où j'ai hâte de retourner voir ce grand vieillard énigmatique, tant je m'en sens proche.

Tout s'est enchaîné en quelques instants, l'orage, la puissance des éléments, l'extrême proximité de la foudre et, maintenant, cette vision. Mais l'heure n'est pas au voyage intérieur.

Au loin, j'aperçois Tsenek, à la croisée de la steppe et des premiers contreforts montagneux. Il s'engage dans une montée, avec son troupeau qu'il emmène vers de plus hauts pâturages.